



## Portraits de la main tendue

Dans le cadre de son cinquantième anniversaire de fondation, le **CARREFOUR LE MOUTIER** présente une sélection de portraits d'employés, de bénévoles et de partenaires qui, par leur implication respective, illustrent une facette de sa mission.

**LE CARREFOUR LE MOUTIER** est un organisme communautaire de première ligne à portée régionale. Sa mission consiste à accueillir, écouter et outiller toute personne qui vit un moment difficile, une période de transition, afin qu'elle retrouve ses forces et son pouvoir d'agir, pour elle et pour sa communauté.

### *Jacques Morin, parcours croisés !*

La pertinence et la longévité d'un organisme communautaire sont d'abord fonction de l'expertise et du dévouement des permanents qui en assurent la bonne marche quotidienne. Mais elle est aussi – et beaucoup ! – redevable à l'implication des bénévoles et des collaborateurs qui s'y engagent. Parmi ceux-ci, il en est même dont le parcours personnel et professionnel s'enchevêtre avec l'histoire d'une organisation en particulier. C'est le cas de Jacques Morin, un bénévole de longue date du Carrefour le Moutier, qui en plus d'y mettre à profit son expertise et son expérience, en incarne les valeurs et la mission dans sa propre vie.

#### **D'abord enseignant**

Originaire de Saint-Hyacinthe, Jacques Morin jouit d'une formation en enseignement du français et de l'histoire, matière qu'il affectionne

particulièrement, « mais que je n'ai finalement jamais enseigné » se plaît-il à préciser. À ses premières années dans le système d'éducation, il se voit confier l'enseignement du français au premier cycle du secondaire avec, en complément de tâche, quelques cours de catéchèse. Il devient par la suite animateur de pastorale, une responsabilité à l'image des intérêts et des aspirations qui sont les siennes.

C'est en 1969, au moment même de la fondation de l'organisme par monseigneur Gérard-Marie Coderre, que le nouvel enseignant à l'emploi de la Commission des écoles catholiques de Verdun approche le Carrefour le Moutier. « On y reconnaissait rapidement la volonté de l'évêque de rendre l'Église présente aux multiples transformations que vivait alors la société québécoise. Ce n'était certes pas un lieu de culte, mais l'endroit se voulait clairement une présence d'Église, au sein même de la faune urbaine, où les gens pouvaient s'arrêter et être écoutés. Une approche directement inspirée des recommandations de Vatican II qui souhaitait insuffler un vent de renouveau sur l'Église universelle. » Au-delà de l'intérêt qu'inspire à Jacques Morin l'organisme longueuillois naissant, cette première approche demeure toutefois sans suite immédiate.

L'organisme se transforme au fil du temps et prend petit à petit ses distances de l'Église catholique. « Ce fut le cas, entre autres, lors de la mise en place du service d'aide aux nouveaux arrivants, immigrants et réfugiés. » Jusqu'à ce que, en 1993, le diocèse de Saint-Jean-Longueuil fasse en sorte que le Carrefour le Moutier devienne un organisme communautaire à part entière et que les destinées de même que la gestion administrative soient remises dans les mains d'un conseil d'administration formé de gens issus de la communauté locale. Le Carrefour s'incorpore et devient alors un organisme sans but lucratif.

### **Réorientation de carrière**

Au début des années 1990, Jacques Morin prend une pause du milieu éducatif pour s'impliquer à la Maison de Jonathan, organisme communautaire longueuillois qui vient en aide à des jeunes vivant diverses difficultés personnelles, familiales, scolaires et sociales. Stimulé par son expérience, il quitte définitivement l'enseignement l'année suivante pour participer à la fondation de

l'Ancre des Jeunes, un organisme du sud-ouest de Montréal qui a comme objectif de soutenir la persévérance scolaire en offrant des services personnalisés de prévention du décrochage et de soutien au rattrapage. « Bien que l'emploi en question s'est avéré enrichissant à plus d'un égard, j'ai quitté les fonctions que j'occupais après cinq années, mon ardeur à la tâche ayant eu raison de mes ressources et de mes énergies. »

Dans la foulée de cette expérience, il se réoriente en pastorale sociale, au diocèse de Montréal, et entre au service du Carrefour Justice et foi, un centre d'action communautaire situé sur le Plateau-Mont-Royal et régi par les jésuites. Une association qui se trouve directement en lien avec les intérêts et les préoccupations premières de Jacques Morin. « Dans le cadre de ces nouvelles fonctions, j'ai eu l'immense privilège de côtoyer Guy Paiement, dont la solidarité avec les plus démunis et les moins bien nantis en ont fait un modèle de référence et d'inspiration en la matière. J'ai beaucoup appris en le côtoyant. »

Puis à titre de responsable de la pastorale sociale, il entre par la suite au service du diocèse de Longueuil en 1997, tout juste après le décès de monseigneur Bernard Hubert, reconnu pour son engagement auprès des pauvres et des exclus. C'est à ce moment qu'il établit véritablement contact avec le Carrefour le Moutier et que des liens de collaboration soutenus s'établissent. « Mes responsabilités m'amenant alors à entrer en contact avec l'ensemble des groupes communautaires œuvrant dans le milieu, j'ai tout naturellement abouti au Carrefour. Le rapprochement a été spontané. Et partagé. Je me suis très rapidement lié d'amitié avec les différents intervenants. Je les ai ainsi vus évoluer dans ce milieu qui s'était déjà beaucoup transformé depuis ma première approche en 1969. »

Comme ses activités professionnelles le tiennent bien au fait de ce qui s'accomplit et se prépare dans le milieu social et communautaire de la région, le Carrefour l'invite régulièrement à prendre part à des groupes de réflexion portant sur l'élaboration de nouvelles orientations ou de tangentes à privilégier. « Ce fut le cas, entre autres, lors de l'élaboration de l'Écouterium en 2000, un projet d'entraide et de solidarité visant la prévention de la détresse sociale dans la communauté, initiative qui conduira à la mise sur pied du réseau Sentinelle en 2006. »

L'homme connaît ses capacités et ses limites, ce qui n'est pas étranger au respect et à la déférence qu'on lui porte. « Moi, l'écoute, ce n'est pas ma force, avoue spontanément Jacques Morin. Je suis plus à l'aise de rassembler des gens autour de moi et d'instaurer des projets qui vont les mettre en action. Comme j'arrive vite à me faire une idée et à l'exprimer spontanément, je suis loin d'être l'interlocuteur tout désigné pour débattre des tenants et des aboutissants d'un concept ou d'un projet pendant de longues séances de remue-méninges. Il y a tout de même des avantages à se connaître et à agir en conséquence ! »

Familier du Code Morin, ce guide des procédures permettant de tenir des assemblées délibérantes de façon démocratique et ordonnée, Jacques Morin se voit de plus confier, dès ses premières années à titre de bénévole, l'animation de l'assemblée générale annuelle du Carrefour le Moutier. Responsabilité qu'il se plaît toujours à assumer encore aujourd'hui.

Musicien à ses heures, il assure également l'animation musicale lors de certains rassemblements festifs de l'organisme. « Comme aîné de la famille, j'ai très tôt pris plaisir à l'animation sous toutes ses formes. Ce qui m'a amené à en faire auprès de nombreux groupes communautaires, paroissiaux ou récréatifs. »

Et c'est par le biais de cet engagement diversifié au Carrefour qu'il trouve enfin la possibilité de mettre à profit sa passion pour l'histoire. « Depuis plusieurs années déjà, j'anime en effet des ateliers qui retracent les grandes lignes de l'histoire du Québec. L'objectif de cet exercice est d'aider les nouveaux arrivants à se familiariser avec ce qui a façonné la société dans laquelle ils se retrouvent et à saisir les impacts de ce bagage historique sur ses us et coutumes contemporains. Et comme il s'agit d'une activité offerte gratuitement, ça me permet de rencontrer beaucoup de personnes en provenance de différents horizons. »

Jacques Morin termine finalement sa carrière professionnelle comme intervenant psychosocial au service de l'Office municipal d'habitation de Longueuil, organisme qui développe, gère et offre des logements de qualité à prix abordable à des familles ou des personnes à revenu modeste. « L'essentiel de mon rôle a consisté à gagner la confiance des gens de manière à mettre sur pied, dans la plus grande harmonie possible, des projets susceptibles de rendre leur milieu de vie plus accommodant et plus convivial. »

Son retrait des activités professionnelles ne signifie pas pour autant qu'il va se distancier de ses engagements communautaires. Bien au contraire !

### **Expériences de parrainage**

À l'automne 2015, Justin Trudeau, alors en campagne électorale, promet d'accueillir 25 000 nouveaux Syriens au cours des mois suivant son élection. Ce qui ne manque pas d'interroger Jacques Morin, qui y voit une nouvelle occasion de s'impliquer. Ainsi, après avoir pris connaissance des conditions exigées pour mener à bien ce type de parrainage, il réunit autour de lui une douzaine de personnes en provenance des différents réseaux qu'il met à contribution.

Des différentes formules existantes, il retient celle du parrainage mixte qui requiert la mise en commun des efforts d'un groupe de gens du milieu, en partenariat avec une personne morale. « Or, malgré le nombre de démarches entreprises, tous les organismes sollicités pour ce faire ont décliné mon invitation, prétendant qu'une telle responsabilité n'entraîne pas dans le cadre de leur mission. Heureusement, l'évêque du diocèse, présent à la rencontre, a accepté que l'institution qu'il représentait assume ce rôle, essentiel s'il en est un, de personne morale. »

Le défi ne s'en trouve pas surmonté pour autant. Aux critères imposés par les différents paliers de gouvernement s'ajoutent ceux que le groupe nouvellement constitué choisit de se donner : il devra s'agir d'une famille avec enfants, choisie sans égard à ses allégeances religieuses et qui peine à trouver le parrainage recherché. Sans compter que, pour que leur demande soit acceptée, il leur faut présenter une caution au montant de 27 000 \$.

Ce qui ne semble en rien atténuer les convictions et l'enthousiasme de Jacques Morin. « Je distribue alors à chacune des personnes présentes un petit bout de papier en les invitant à y inscrire, en toute discrétion, le montant qu'elles sont prêtes à verser pour assurer la caution exigée. Or, une fois additionnés les montants griffonnés, quelle n'est pas ma surprise de constater que la somme se chiffre à... 27 000 \$ ! » Hasard, miracle, coïncidence, les explications sont aussi variées que valables.

Il n'en manque pas plus pour que le parrain en devenir enclenche le processus dans les plus brefs délais. « Une semaine après, je reçois une photo de la famille

qui nous est jumelée : un couple dans la trentaine, parents d'une petite fille de cinq ans. Arrivée prévue : mai 2016. » La suite des choses s'enchaîne sans trop d'anicroches. « Cette démarche s'est avérée tellement enrichissante, pour eux comme pour nous, que je les considère aujourd'hui comme mes propres enfants. D'autant plus qu'un petit garçon s'est ajouté à cette famille désormais totalement intégrée et autonome. Quelle belle expérience, pour laquelle le Carrefour le Moutier s'est avéré un partenaire de premier plan tout au long du processus. »

L'expérience de parrainage du bénévole-collaborateur au Carrefour n'allait cependant pas s'arrêter là. Peu de temps après, voici qu'il apprend qu'une petite communauté de religieuses, implantée de longue date à Longueuil, souhaite appuyer d'un montant substantiel un groupe de parrainage local disposé à faciliter la venue et l'intégration d'une famille de nouveaux arrivants. Une apparente synchronicité des faits et des intentions qui ne manque pas de remettre Jacques Morin en mode solution-exécution.

« Cette fois-là, la situation présentait plus d'une particularité. Il s'agissait d'une famille de deux enfants, dont le père est ministre de l'Église grecque catholique melkite, ce qui ne constitue pas le moindre des défis. N'empêche ! Encore une fois, l'expérience s'est avérée des plus extraordinaires. La somme des besoins que nous avons eus à combler a inspiré des gestes de solidarité aussi édifiants que nombreux. C'est dans des moments comme ceux-là qu'on se rend compte à quel point les gens peuvent se montrer généreux et solidaires. »

Une expérience répétée de parrainage qui lui a fait prendre la mesure du travail d'accueil-intégration qui se fait chaque jour au Carrefour le Moutier.

### **Appréciation éclairée**

La diversité et la somme des implications que s'est données Jacques Morin au fil du temps au Carrefour le Moutier font de lui un fin observateur de l'organisme longueuillois. « Le Carrefour a des assises très solides, se plaît-il à affirmer. Les axes d'intervention ont toujours été clairement définis et scrupuleusement respectés. Chacune des personnes impliquées, permanents comme bénévoles, fait montre de grandes compétences et d'un dévouement empressé. L'exemple le plus éloquent est celui de Luc Barsalou. Entré au Carrefour en 1983 en qualité

d'étudiant, il s'y implique ensuite comme bénévole puis employé régulier jusqu'en 1992, année où il devient coordonnateur des États généraux sur le développement communautaire de Longueuil. Il revient au sein de l'organisme en 1995 en tant que membre du conseil d'administration, qu'il préside depuis septembre 2004. Pour moi, il incarne la ligne directrice de l'organisme, le souffle de fond qui le porte depuis ses origines. Il est un modèle et une inspiration pour tous ceux et celles qui approchent ou se joignent à l'organisme. »

« Il en est de même de Zia Nezam, le plus expérimenté des conseillers accueil-intégration. Impliqué à temps plein au Carrefour depuis son arrivée au pays il y a 38 ans, il a connu de l'intérieur les insécurités et les encombres des gens qu'il accueille et accompagne aujourd'hui afin de faciliter leur intégration. Un apport d'une valeur inestimable pour un organisme impliqué au premier plan dans l'accueil et l'accompagnement des réfugiés.

« Ma connaissance du milieu m'amène également à affirmer que, au sein des différents organismes communautaires de la Rive-Sud, le Carrefour le Moutier est grandement apprécié. Les gens qui sont en poste assurent un important leadership dans le milieu. Leur présence à différentes tables décisionnelles est appréciée, et leurs opinions, respectées. Ainsi, pour en recueillir des échos régulièrement, je sais que lorsque Madeleine Lagarde, la directrice générale, siège à un comité, les choses ont tendance à bouger plus rapidement et de façon plus efficace. C'est le cas présentement avec le projet de la Maison de l'accueil qui a suscité un important mouvement fédérateur chez les organismes communautaires et qui a brillamment attiré l'attention des responsables municipaux. »

### **Défis à relever**

Ce qui ne signifie pas pour autant que le temps est venu pour l'organisme de s'asseoir sur ses acquis et sa reconnaissance. « L'ampleur des défis que posent la détresse grandissante des gens et l'arrivée massive de nouveaux arrivants rend encore plus pertinentes la présence et l'action du Carrefour le Moutier dans le milieu social et communautaire, précise Jacques Morin. Mais encore faudra-t-il qu'il garde le cap sur les priorités qu'il s'est données. »

Mais comment départager l'importance des besoins lorsqu'ils se font si grands et si pressants ? L'ancien enseignant, bénévole toujours impliqué dans l'organisme, ne manque pas de s'interroger à ce sujet. « Prêter oreille à ceux et celles qui se tournent vers les services d'écoute du Carrefour pour se confier ou prioriser l'accueil et l'accompagnement des nouveaux arrivants ? Espérons que nous n'aurons pas trop souvent à apporter réponse à une question aussi complexe et dérangeante. »

Pour l'instant, les besoins les plus criants se laissent facilement percevoir. « Le morcellement de la société, des familles et des groupes d'appartenance ne cesse de prendre de l'ampleur. L'isolement individuel qui en découle crée non seulement de grandes souffrances, mais rend la relation à l'autre de plus en plus difficile. L'isolement est à ce point grand qu'on n'ose plus se tourner vers celui ou celle qui est à nos côtés et demander aide et assistance. Les gens sont à ce point dispersés qu'il faut créer une occasion pour entrer en relation avec l'autre. Ce que font les bénévoles du réseau Sentinelles. »

Chose certaine, l'ancien enseignant de français ne manque pas d'optimisme face à l'avenir. « Pour moi, le Carrefour le Moutier est tout aussi pertinent qu'au moment de sa fondation en 1969. L'équipe permanente est formée d'un personnel à la fois jeune et expérimenté qui, surtout, ne craint pas de se laisser interroger et remettre en question. Il s'agit là, selon moi, de précieux atouts qui sauront allégrement porter l'organisme à son centenaire d'existence. »

Dans la mesure, bien entendu, où le Carrefour croisera sur sa route des bénévoles et des collaborateurs qui, à l'image de Jacques Morin, sauront reconnaître la pertinence de la mission d'un tel organisme pour la société présente et à venir.

Propos recueillis par *Jean Couture*